





# Ateliers de Modélisation de l'Atmosphère 11/03/2021

Impact du changement de schéma de convection profonde sur le système d'assimilation de données 4D-Var ARPEGE

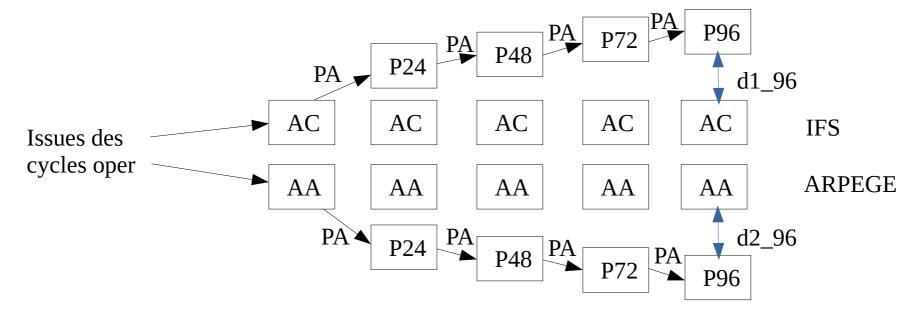
Auteur: HUBANS Antoine <sup>1</sup>

Co-auteurs: BOUTELOUP Yves 1 & LOO Cécile 1 & MARQUET Pascal 1

(1): Météo France CNRM/GMAP/PROC

# Prévisions en changeant d'analyse de départ

Deux modèles : ARPEGE et IFS

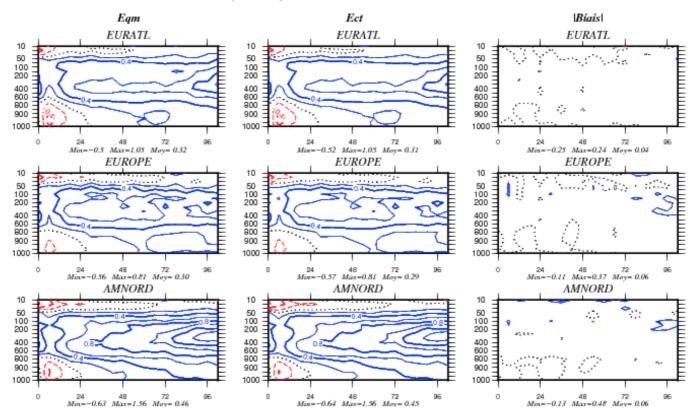


 On obtient ainsi plusieurs populations, celles des d1\_HH et celles des d2\_HH que l'on compare entre elles

# Prévisions en changeant d'analyse de départ

#### VENT:P7IN4.r 00/PAA(Ref)-P7IO5.r 00/AC(Exp)

59 simulations (500hPa) de 102 h du 20171231 au 20180304



- Globalement pour tout les scores, les populations d1 sont « meilleures » que d2 (en EcT plus qu'en biais)
  - i.e. l'analyse IFS permet à ARPEGE de faire de meilleures prévisions que sa propre analyse

# **Problématique**

 Les analyses d'IFS permettent à ARPEGE de faire de meilleures prévisions

- Le 4D-Var a une « mémoire » et les analyses contiennent de l'information issue de l'ébauche précédente mais aussi des ébauches antérieures
- Le changement de schéma de convection profonde améliore les scores d'ARPEGE
- Peut-on estimer la part des améliorations dû au changement des analyses par le schéma de convection profonde ?

# Comparaison des analyses

- On compare les analyses produites par deux 4D-Var ARPEGE :
  - ARPEGE Oper cy43, on note les analyses :  $\chi_a$
  - ARPEGE + schéma de convection profonde Tiedtke Bechtold en cy43

on note les analyses :  $\chi_{a}'$ 

• On s'intéresse à la quantité :  $RMS(D_a)^2$ 

$$E[(x_a - x_{a'})^2] = E[(\underbrace{x_a - x_{true}}_{e_a} + \underbrace{x_{true} - x_{a'}}_{-e_{a'}})^2]$$

$$E[(x_a-x_a')^2]=E[e_a^2]+E[e_a'^2]-2E[e_ae_a']$$

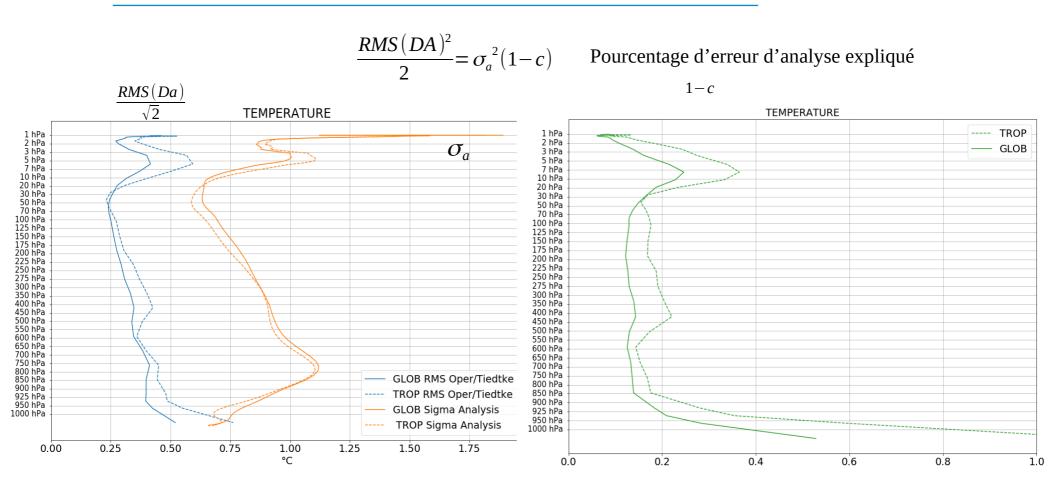
Hypothèses:

- les deux modèles ont des erreur d'analyses avec le même écart type :  $\sigma_a$
- les erreurs d'analyses sont non biaisées

$$E[(x_a - x_a')^2] = 2 \sigma_a^2 (1 - c)$$
 Où  $c$  est la corrélation entre  $e_a$  et  $e_a'$ 

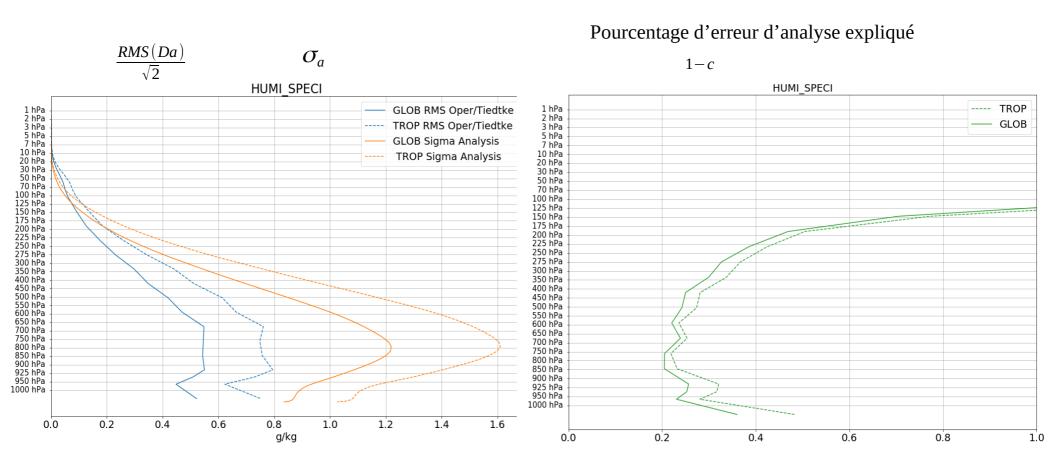
La quantité (1-c) est donc la **décorrélation entre les erreurs d'analyses** des deux modèles. Une autre manière de le voir est comme le **pourcentage de variance de l'erreur expliqué** par la convection profonde.

## Comparaison des analyses en température



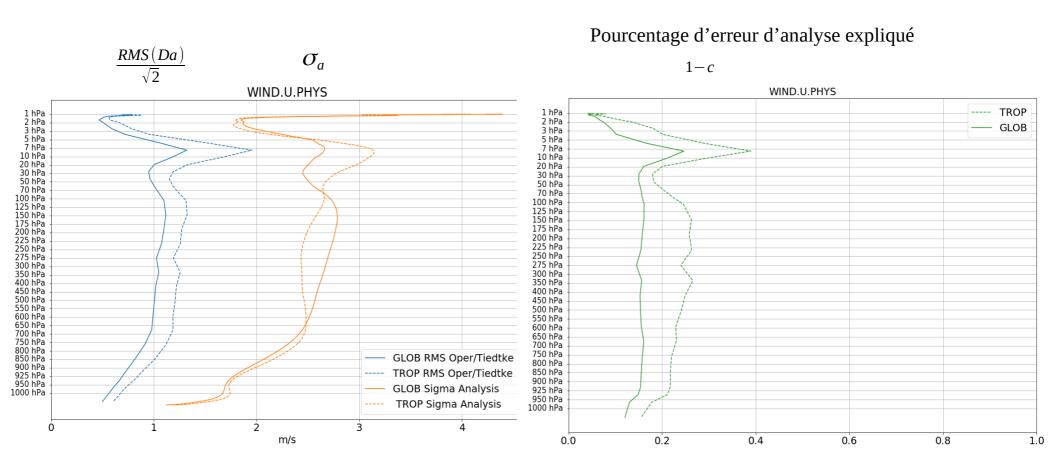
La quantité  $\sigma_a$  est issue de l'AEARP. Entre 15 et 20 % de l'erreur d'analyse en température est expliquée par le schéma de convection profonde dans la bande tropicale. C'est plus encore dans les basses couches et dans la stratosphère.

# Comparaison des analyses en humidité



Entre 25 et 30 % de l'erreur d'analyse en humidité est expliquée par le schéma de convection profonde dans la bande tropicale dans la troposphère. En haute troposphère et dans la stratosphère les valeurs deviennent aberrantes, c'est soit une limite des hypothèses sur l'erreur d'analyse soit une sous estimation de la variance de l'erreur par l'AEARP.

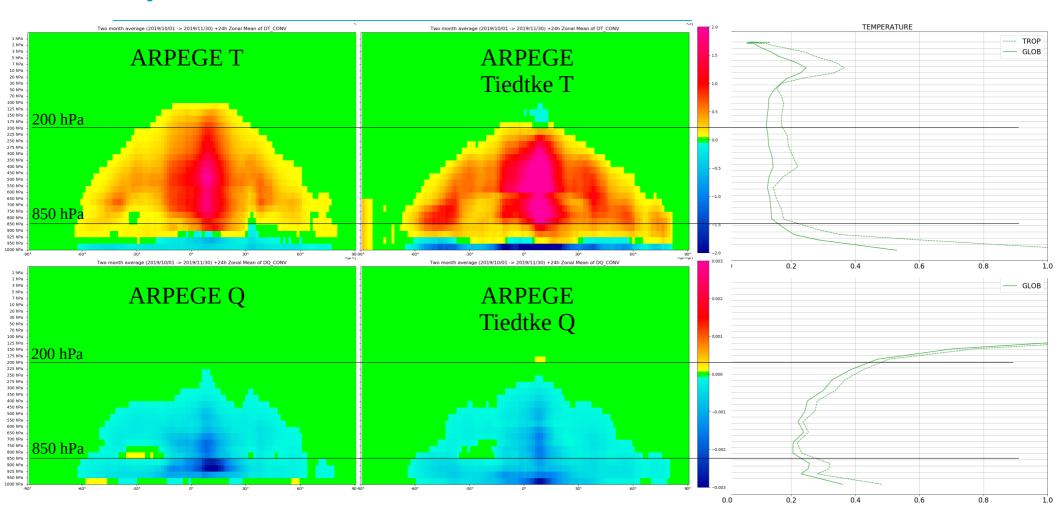
# Comparaison des analyses en vent zonal



 Plus de 20 % de l'erreur d'analyse en vent zonal est expliquée par le schéma de convection profonde dans la bande tropicale.

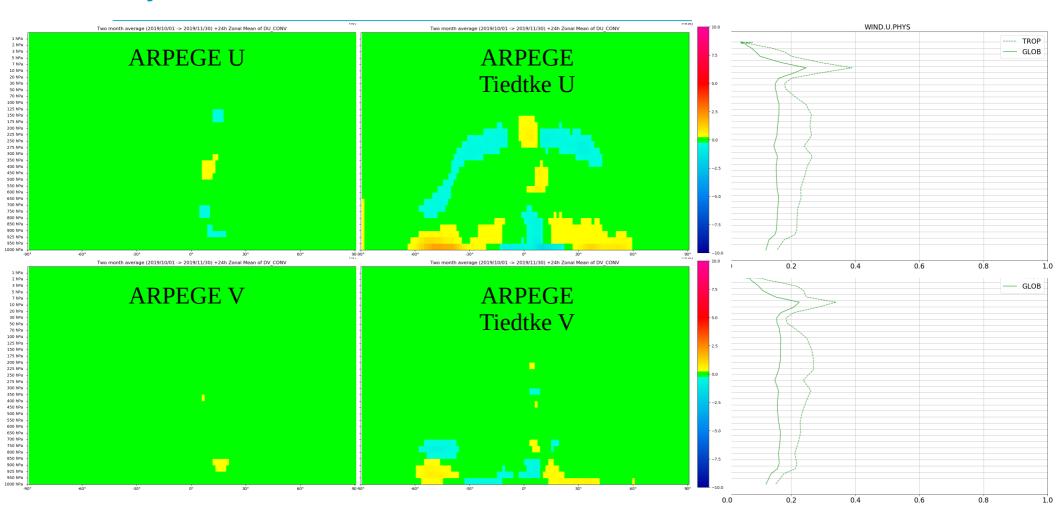
#### Présentation des résultats

Moyenne zonale des tendances 24h dues à la convection



### Présentation des résultats

Moyenne zonale des tendances 24h dues à la convection



# **Conclusion et perspectives**

- Les analyses jouent un rôle important dans la qualité des scores de prévision en PNT
- D'autre part la paramétrisation de la convection profonde explique entre 15 et 30 % de l'erreur d'analyse
- Cela montre l'importance d'évaluer les scores des modèles en 4D-Var, car le rôle « indirecte » dans les analyses est capitale
- Résultat théorique, mais qui permet de mieux évaluer le rôle de la paramétrisation de la convection profonde en PNT. On pourrait mener des études similaires pour évaluer le rôle des autres paramétrisations.